DOSSIER
ARTISTIQUE

N • EST
CDN
TRANSFRONTALIER
DE THIONVILLE
GRAND EST

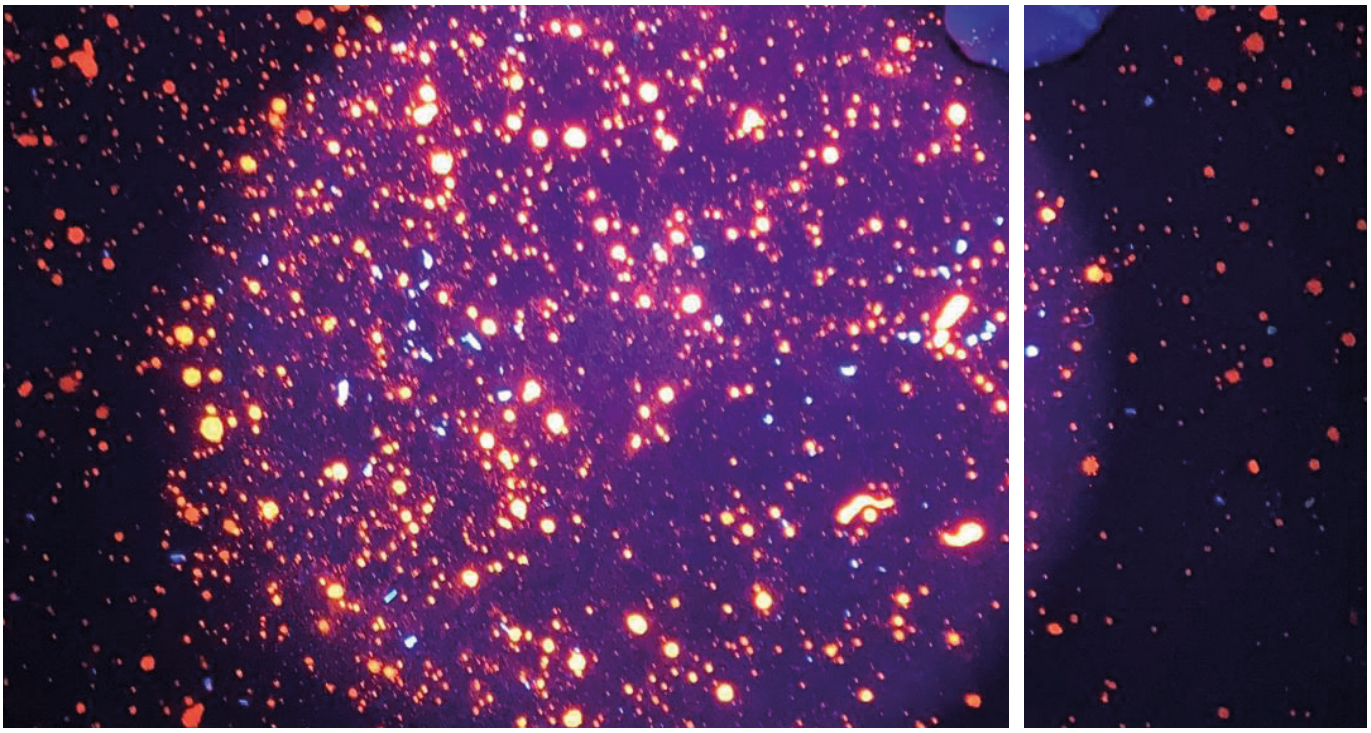
Direction
Alexandra Tobelaim

L'Inouïe Nuit de Moune

texte **Karin Serres**
mise en scène **Alexandra Tobelaim**
spectacle jeune public à partir de 6 ans, en yourte en intérieur ou en extérieur

Création le 21 novembre 2024 - Thionville
Création version Réunion au CDNOI les 20, 21, 22 mars 2025

tournée 2024-2025
du 21 novembre au 1er décembre 2024 - Place André Malraux, Thionville
le 5 et 6 décembre 2024 - Théâtre de la Licorne, Cannes
du 10 au 14 décembre 2024 - Maison des Quartiers, Thionville
du 20 au 25 janvier 2025 - Le Préau - CDN de Normadie, Vire
du 20 au 22 mars 2025 - La Manufacture - CDN de Nancy, festival Micropolis
du 24 au 31 mars 2025 - Transversales - Scène conventionnée Cirque, Verdun



© Karin Serres

Contact production
Audrey Astruc
audreyastruc@nest-theatre.fr

Contact diffusion
diffusion@nest-theatre.fr
06 33 37 83 57

nest-theatre.fr

EN 136 MOTS

Le rêve, une aventure vraie palpitante à vivre chaque nuit !

Cette création est une commande d'écriture à Karin Serres.
Le point de départ c'est l'intimité d'une chambre d'enfant où une adolescente tente d'endormir sa petite sœur. Elle rivalise de créativité pour la rassurer et la convaincre qu'elle ne va pas disparaître si elle cède au sommeil. Pour l'aider, la jeune fille nous invite à lui chanter une berceuse qui l'emportera enfin aux pays des songes ! Alors que ses yeux se ferment, la petite sœur nous propulse dans ses rêves...
Actrices et public partagent le même espace circulaire, le quatrième mur disparait pour vivre ensemble une aventure onirique.

texte **Karin Serres**
mise en scène **Alexandra Tobelaim**
scénographie **Hervé Coqueret**
costumes **Augustin Rolland**
lumière **Anthony Baldassi en complicité avec Jean Huleu et Alexandre Martre**
son **Emile Wacquiez**
stagiaire à la mise en scène **Nicolas Lebourg**

production **NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est**
coproduction **Tréteaux de France - CDN ; Théâtre de la Manufacture -CDN de Nancy ; Théâtre d'Angoulême - Scène nationale**
création de la version réunionnaise portée par le CDNOI production CDNOI en association avec le NEST

avec **(en alternance)**
Valentine Basse
Lucile Oza
Nolwenn Peterschmitt
version réunionnaise avec
Manuela Zeziquel
Chloé Lavaud-Almar

durée **1h**
à partir de **6 ans**
jauge 60 personnes

NOTES D'INTENTION

Aujourd'hui, faire du théâtre, créer des spectacles, concourt pour moi à nous permettre de s'ouvrir sur le monde et d'apprécier nos différences et nos similitudes. J'assiste à un monde qui se referme, qui se protège, l'autre étant devenu un danger potentiel.
L'autre. Le différent. La différence est devenue une entrave, un point de rupture.
Il nous faut être semblable, penser pareil sinon « on » s'abonne à une autre communauté. Se rassurer dans une même pensée, une même apparence. S'épanouir au contact de son clone. Sans contradiction. Sans effort pour comprendre un autre que son double. Le théâtre intervient alors pour montrer l'autre, ce semblable dans sa complexité, sa différence, ses excès et ses zones d'ombre si semblables à nous qui sommes assis dans la salle.
J'ai la naïveté de croire que cela est utile. Voir un spectacle nous déplace, crée des fissures dans nos certitudes.
Et nous sommes étonnés de trouver cela bon, revigorant d'être contredits dans notre pensée, dans nos croyances.
Alors, créer un spectacle pour les enfants qui met en jeu ce commun – dormir et rêver – pour partir ensuite en continent inconnu est une petite pierre pour s'éprouver dans nos différences. Ce continent inconnu sera les langues.
L'Inouïe Nuit de Moune est un spectacle multilingue pour entendre une autre façon d'être au monde, de dire le monde.
Et pourtant c'est le même monde, la même physiologie qui habitent nos différences et font société.
Le rêve reste un des derniers continents encore mystérieux.
Le rêve comme prétexte pour ouvrir le monde.

Alexandra Tobelaim

Une aventure par-delà les mers.

En 2017 à l'invitation du directeur du CDNOI (Centre Dramatique National de l'Océan Indien), Luc Rosello, Alexandra Tobelaim rencontre les artistes réunionnaises et réunionnais pour des « labo » en vue d'une création future.
S'en sont suivies deux années d'allers-retours et de découverte de ce territoire, de la langue kréol.
En 2019, se crée *Intérieur(s)* au CDNOI en co-mise en scène avec Luc Rosello, avec dix actrices et acteurs de la Réunion, cinq autrices et auteurs de la francophonie, dont Karin Serres.
Aujourd'hui, en dirigeant le CDN de Thionville, Alexandra Tobelaim a eu à cœur de poursuivre ce lien à cette île et à ses artistes, de donner à voir et à entendre cette France multiple. *L'Inouïe Nuit de Moune* est donc un spectacle créé à la fois en version française et en version kréol.
L'association avec le CDNOI se poursuit de différentes manières : des créations qui voyagent, l'accompagnement conjoint d'artistes au long cours (Nicolas Givran, Chloé Lavaud-Almar) et la rencontre entre des comédiennes et comédiens artistes vivant à la Réunion et en Hexagone.

L'Inouïe Nuit de Moune, une création, 2 équipes, 5 comédiennes, de nombreuses langues.

1 projet, 2 versions
1 version pour La Réunion
1 version pour l'Hexagone
5 comédiennes
2 comédiennes réunionnaises et 3 comédiennes de l'Hexagone

Des temps de travail communs permettent au projet de s'enrichir et de créer un spectacle qui se nourrit de ces différentes influences. Karin Serres intègre le kréol dans son écriture, avec la complicité des comédiennes réunionnaises.
Ces associations créent des ponts et des conditions de rencontre pour un théâtre qui témoigne de la pluralité de la France et du monde.

Je me retrouve complètement dans les pistes de recherche qu'Alexandra ouvre avec ce nouveau projet. Je connais nos affinités artistiques et nos intuitions communes, chacune à notre poste — elle à la mise en scène, moi à l'écriture — depuis *Le Gâteau de Tante Za* puis *In-Two*, *Boule de neige dans pié koko* et dernièrement *Intérieur(s)*, et mes deux saisons d'autrice associée au NEST nous ont encore rapprochées, tant dans nos questionnements fondamentaux sur le théâtre aujourd'hui, sur le rapport que nous voulons avoir avec le public, que dans notre relation à la fiction, à la jeunesse, aux formes et aux langages théâtraux, sur les plateaux comme dans l'espace public.

Presque tous mes textes ont un rapport avec le rêve, la nuit, les autres réalités possibles. Plus de la moitié de mes textes de théâtre s'adresse aux enfants et aux adolescents et adolescentes, par choix de ce public jeune, souvent primo-découvrant : des spectatrices et spectateurs intenses et exigeants, à la fois en appétit et sans filtre.

Ce qui m'intéresse beaucoup aussi, c'est de partir de l'intuition qu'Alexandra a de l'espace : cette circularité chaleureuse et surprenante, les changements d'espaces de narration et d'espace-temps, et la liberté subtilement offerte aux jeunes spectatrices et spectateurs de se déplacer au gré de leurs envies, sensations, curiosités, … comme dans l'espace public. Cerise sur le gâteau : le multilinguisme, tant réel, du jeune public d'aujourd'hui, et de la Région Grand Est en particulier, que celui, poétiquement puissant et évocateur, de notre humanité. Je trouve dans le désir d'Alexandra de quoi nourrir mon insatiable curiosité pour la force des langues au plateau, en tant que façons particulières de dire notre monde, ses nuances, ses sonorités ou sa part d'indicible. Pour avoir souvent travaillé lors de projets adressés au public jeune, je sais que les formes multilingues au plateau embarquent tous les enfants, développent leur écoute et contribuent à l'ouverture de leur horizon sensible.

Voilà pourquoi j'embarque dans ce projet avec enthousiasme. L'histoire précise de ces deux sœurs et de leur traversée commune de la nuit, de toutes les nuits, naîtra de mes recherches et de mes échanges avec Alexandra, avec les comédiennes et avec l'équipe artistique et technique : comment apprivoiser la peur du noir, l'angoisse devant l'inconnu du sommeil, cet état de relâchement total indispensable à notre équilibre ? Comment oser la traversée quotidienne de cet océan d'obscurité et y prendre même du plaisir ? Quels éléments sensoriels, quels rituels pourraient nous y aider ? Et comment partager la joie infiniment renouvelée de cette aventure mentale nocturne alors que le sommeil est si personnel ? La fiction théâtrale, la liberté de ses péripéties, la richesse de sa narration et le vivant de l'expérience spectaculaire partagée me semblent être les clés idéales de cette recherche qui nous concerne toutes et tous, dès l'enfance : sans égaler les koalas, nous dormons en moyenne un tiers de notre vie !

Karin Serres, janvier 2024

LE PAYS DES RÊVES COMME TERRAIN DE JEU

Que celui qui n'a jamais été aux prises avec la situation infernale de faire dormir un enfant qui ne veut pas dormir passe son chemin !

Pourquoi l'endormissement entraîne-t-il autant d'appréhension chez l'enfant ? Que redoute-t-il ?

L'Inouïe Nuit de Moune ne cherche pas à donner de réponses ou de conseils pour faire face à cette situation mais plutôt de proposer aux enfants de vivre une aventure joyeuse à travers les rêves d'une petite fille. Et qui sait ? Peut-être que la magie de la catharsis du spectacle vivant opérera !

Au-delà de la peur de s'endormir, le spectacle souhaite explorer la richesse infinie des rêves. Ils sont souvent le reflet de nos peurs, de nos envies, de nos besoins, de mille et une choses que nous ignorons. Nous avons étudié les thématiques récurrentes des rêves des enfants. Ils témoignent de la gourmandise, des animaux, de la peur de la séparation et de l'abandon, du rapport à l'autorité...

À l'âge où les émotions sont vives et les monstres terrifiants, le songe se révèle un territoire où l'imagination se déploie sans limites. Tout est possible, il suffit de le rêver !
Et pourquoi pas en devenir le héros ou l'héroïne ?
Dans ses rêves, la petite fille fait face à ce qui la tourmente pour mieux l'exorciser et s'en amuser.

© Karin Serres

UN « SPECTACLE-AVENTURE »

Le refus de dormir de la petite sœur est le point de départ de l'histoire. Très rapidement, la chambre d'enfant se métamorphose pour devenir le théâtre de ses rêves où chaque spectateur et spectatrice a un rôle à jouer. Le public est impliqué dès le début du spectacle, l'adresse directe est privilégiée et le quatrième mur franchi. L'objectif est de construire une complicité directe entre les deux comédiennes et les spectateurs et spectatrices. L'espace de jeu est un territoire à explorer, à imaginer ensemble.

ET POLYGLOTTE !

Les premières recherches autour du spectacle, amorcées dans le cadre du projet *Ekinox* créé pour **Esch 2022 – Capitale Européenne de la Culture**, nous ont conduit à la frontière franco-luxembourgeoise. Les enfants luxembourgeois grandissent dans un monde multilingue et parlent en moyenne trois langues dès l'enfance. Cette richesse culturelle est une source d'émerveillement et la promesse d'une ouverture à l'autre réjouissante. C'est pourquoi nous souhaitons que plusieurs langues puissent être entendues au plateau. Le territoire géographique singulier du NEST, entre trois frontières, le travail mené avec les comédiennes réunionnaises ainsi que les ateliers d'écriture réalisés dans des écoles à Thionville nourrissent l'écriture de Karin Serres. C'est pourquoi nous souhaitons que plusieurs langues soient entendues. Des langues aussi diverses que le platt lorrain, le kréol réunionnais, l'allemand, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le portugais, le turc, l'alsacien ...

Esch 2022 – Capitale Européenne de la Culture © Raoul Gilibert

LA SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle a lieu dans une yourte. La yourte peut être posée en intérieur sur un plateau de théatre, une salle polyvalente etc ou en extérieur (places, parc ..). Actrices et public partagent le même espace. La scénographie adaptée à la yourte intégre la lumière et le son.
Les spectateurs et spectatrices sont invités dans une chambre d'enfant qui se transforme.
La transformation a lieu grâce à la lumière qui, par la segmentation du plateau, permet d'offrir des espaces de jeu de petites dimensions dans lequels le public est « propulsé ».
L'espace intime de la yourte permet également de jouer avec la mobilité des spectateurs et spectatrices. Ils se déplacent, changent de point de vue, de décor... Mettre en mouvement le corps crée une autre écoute, un rapport différent à l'autre, au collectif formé le temps de la représentation. Le spectacle est pensé comme une aventure collective où tous nos sens sont mis en éveil.

© Hervé Coqueret

ACTIONS CULTURELLES ET ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Les thématiques abordées dans le spectacle (nuit, sommeil, rêve, multilinguisme ..) ainsi que le format particulièrement immersif du spectacle sont des ressources riches pour imaginer des propositions de médiations et d'actions culturelles.

Encadrés par une comédienne, des ateliers de pratique artistique peuvent être déployés auprès des enfants (6-10 ans).
Ils ont pour objectifs de préparer la rencontre avec l'œuvre et d'échanger après le spectacle sur sa perception mais aussi d'aborder trois thématiques issues du spectacle (les créatures de la nuit / les liens entre frères et sœurs / le multilinguisme) au travers de pratiques diversifiées : écriture, dessin, discussion, et jeu d'improvisation théâtrale.

Un dossier pédagogique est disponible.

Contact publics scolaires
Rafika El Malagh
rafikaelmalagh@nest-theatre.fr

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

© Mohamed Louridi

ALEXANDRA TOBELAIM - metteuse en scène

Alexandra Tobelaim a le goût des mots - ceux qui concourent à la poétique du monde. Textes classiques ou contemporains, écritures dramatiques ou œuvres littéraires, en salle ou dans l'espace public, son travail poursuit un seul but naïf : convaincre les gens que le théâtre contemporain c'est bien.

Comédienne formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, Alexandra Tobelaim s'oriente très vite vers la mise en scène en fondant sa propre compagnie, Tandaim, en 1998. Elle met en scène plusieurs spectacles comme *Italie-Brésil 3 à 2* (2012), puis *In-Two* (2017), *Face à la mère* (2018) ou encore *Abysses* (2020) qui est actuellement en tournée.
C'est en étroite relation avec le scénographe Olivier Thomas qu'elle a imaginé ses premiers spectacles, où l'espace est aussi important que les mots qui s'y déploient. Au fil des années se constitue une « famille » de théâtre, un noyau de fidèles actrices et acteurs et collaboratrices et collaborateurs. Car Alexandra Tobelaim cultive l'esprit de troupe, celui qui permet à chacun d'apporter sa contribution au projet, de le questionner pour mieux lui permettre de s'affirmer. La ligne est claire : faire parler l'assise théâtrale qu'est le texte en jouant de l'ensemble des langages scéniques.

Elle est nommée à la direction du **NEST-CDN tranfrontalier de Thionville-Grand Est** en 2020. À l'image de ses créations, son projet pour le CDN mobilise les artistes et les artisans d'un théâtre vivant, déclinant les propositions dans les murs du théâtre et en dehors, cherchant les opportunités de rencontres avec les habitants du territoire, au coin de la rue, dans les médiathèques, les jardins... partout où le théâtre peut se faire et surprendre. Dans le cadre d'Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture, elle a notamment travaillé sur *EKINOX*, projet collaboratif entre 5 équipes artistiques et une anthropologue, qui a transformé les villes de Rumelange et Aumetz de part et d'autre de la frontière franco-luxembourgeoise en théâtres à ciel ouvert.

En amoureuse des mots, Alexandra Tobelaim aime à faire récit. C'est au plus près du souffle de l'auteur qu'elle façonne, détail après détail, son théâtre d'histoires, dans une proximité qui naît notamment des commandes qu'elle passe régulièrement à des autrices et acteurs vivants. S'immerger dans la langue pour mieux la traduire, voilà comment pourrait se définir sa démarche. Elle rapproche d'ailleurs volontiers le travail de mise en scène et celui de traduction. Transposer en images et en émotions, mettre à vif les actrices et acteurs pour qu'il.elles trouvent l'endroit juste de leur jeu. Traduire sans trahir, dans une langue de plateau contemporaine, capable de toucher les individus du 21e siècle que nous sommes. Car, si Alexandra Tobelaim a le goût des mots, elle a aussi le goût des autres. Persuadée que le théâtre nous concerne toutes et tous et qu'il peut s'adresser à chacun, elle conçoit ses pièces avec une conscience aigüe du public et multiplie les possibilités de rencontre en créant également pour l'espace public. Une scène ouverte au partage. À l'image de son théâtre.

© Bertrand Couderc

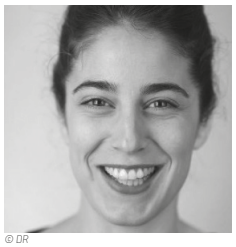
KARIN SERRES - autrice

Karin Serres est autrice et décoratrice de théâtre. Boursière de la région Île-de-France, du CNL, d'Artcena ou de l'Institut Français, elle a écrit plus de 80 pièces pour enfants, adolescents et adultes, souvent éditées, créées et traduites. Privilégiant le dépaysement sensoriel des résidences, passionnée par la richesse et la diversité des langues, elle écrit aussi des textes radiophoniques, des romans, des nouvelles, des albums et des feuilletons. Elle est autrice associée au NEST depuis 2021.

© DR

VALENTINE BASSE - comédienne

Valentine Basse a été élève au Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon dans la classe de Marion Coby avant d'obtenir une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle à Paris III. Au cours de ses études elle rencontre Hélène Cinque et suit des stages au Théâtre du Soleil, notamment avec Ariane Mnouchkine. En 2012 elle est diplômée d'un DEUST arts du spectacle à Besançon et intègre l'ERACM dont elle sort en 2015. Dès sa sortie, elle fait partie des membres fondateurs de la compagnie Les Estivants, avec qui elle collaborera pendant sept années, elle signera sa première création musicale pour *La Saga de Molière*, spectacle avec lequel elle tournera pendant deux saisons. Parallèlement, elle approfondit sa pratique musicale avec son acolyte Gregor Daronian-Kirchner. Ils en feront le thème de leur spectacle *Farf is a*, écrit, composé et joué à deux. Elle joue dans *Les hamsters n'existent pas*, d'Antonio Carmona. Et prochainement dans *Des fois je hurle aux vents* de Céline Schnepf. Depuis *Tempête dans un verre d'eau*, elle signe les créations musicales de la compagnie Tac-Tac.


© DR

LUCILE OZA - comédienne

Formée au Conservatoire de Marseille et à l'ERACM, la comédienne Lucile Oza a travaillé avec de nombreux metteurs en scène dont Alexandra Tobelaim, Céline Champinot, Pierrette Monticelli, Marie Provence et le Collectif 17 de Ferdinand Barbet à la Comédie de Reims. Elle va rencontrer les habitants de Thionville avec sa CaraVan, cette « station culturelle de proximité» qui s'installe dans différents quartiers de la ville et, elle y vend « presque des gaufres ». Elle joue également dans *In-Two* d'Alexandra Tobelaim. Lucile travaille également sur des hommages aux personnes qu'elle admire, à ces « trésors nationaux vivants », célèbres ou anonymes, qui perpétuent un artisanat, inventent une œuvre, ou brillent tout simplement dans leur vie.

© DR

NOLWENN PETERSCHMITT - comédienne

Diplômée de l'Académie – école nationale supérieure de théâtre du Limousin, Nolwenn Peterschmitt a travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Vera Ermakova, Nicolas Bigards, Pierre Pradinas, Paul Golub, Stéphanie Loïk, Martina Raccanelli, Jean Claude Fall. Elle est une des membres du Groupe Crisis à Marseille. Après trois voyages en Israël et Palestine, elle co-écrit et co-met en scène avec Maxime Lévêque le spectacle *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*, créé au Théâtre Studio d'Alfortville début mars 2020. Elle a mis en scène le derneir projet du groupe Crisis, *Unruhe*, pièce originale rassemblant des danseurs et comédiens autour de la danse de Saint Guy. Sa pratique artistique se déplace en permanence entre la recherche sur le corps de l'interprète, son incarnation et le mouvement comme performativité de la pensée.

© DR

CHLOÉ LAVAUD-ALMAR - comédienne

Chloé est née et a grandi à La Réunion. Elle se forme au métier d'actrice aux cours Florent et au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique) à Paris, puis elle intègre la promotion VIII du Théâtre National de Bretagne à Rennes. La danse contemporaine est un axe fondamental de son développement artistique. Elle pratique également le Maloya et le Moring (danse et capoeira traditionnelles réunionnaises) avec la troupe Moring Angola.En septembre 2017, elle travaille avec le CDNOI lors de « laboratoires de travail », avec notamment à la mise en scène Alexandra Tobelaim et Luc Rosello. Chloé est aussi metteuse en scène. *Il faut qu'il se passe quelque chose ?*, sélectionné au festival FUN du T.U. de Nantes en 2014. Investie par la question de la transmission, elle dirige régulièrement des ateliers à destination de publics amateurs et scolaires.

© Cédric Demaison

MANUELA ZEZIQUEL - comédienne et chanteuse

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de La Réunion, elle intègre le Cours à Orientation Professionnelle au Conservatoire d'Avignon et découvre le Théâtre du Mouvement. Parallèlement à sa formation de comédienne, elle se passionne pour le chant lyrique dont elle découvre la technique lors de sa formation au Conservatoire de La Réunion. Elle intègre par la suite le projet « Karavann » qui réunit trois compagnies réunionnaises, Cyclones production, Baba Sifon et Nektar, accompagnées du Centre Dramatique. Elle devient membre fondateur de la Cie Rouge Bakoly. Suite à cette collaboration, elle rencontre le groupe Tricodpo qui l'invite à participer au projet Dolores, un album-concept mêlant chansons et interventions théâtrales où elle campera le rôle principal.

© DR

HERVÉ COQUERET - scénographe

Artiste pluridisciplinaire, scénographe, réalisateur et plasticien diplômé de l'École des Beaux-arts de Nantes, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations et de vidéos. Pour le cinéma, il a réalisé quatre courts métrages de fiction depuis 2010. Comme scénographe, son travail plastique investi le théâtre en collaboration avec de jeunes compagnies pour différents festivals et centres dramatiques nationaux (Nanterre Amandiers / T2G – CDN de Gennevilliers / NEST - CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est...).

ANTHONY BALDASSI - régisseur lumière

Technicien de formation, il se spécialise dans le spectacle vivant et l'évènementiel (diplômé en 2018 du Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur la Musique EDIF, Lyon en son-lumière-plateau). Passionné de musique il couvre en tant que régisseur lumière différents évènements de la scène du Grand Est (GL Events Audiovisuel à Strasbourg, association Metz en Scènes, Cité musicale de Metz). Depuis 2021 il accompagne les créations qui voient le jour au Théâtre en Bois. Récemment il a créé les lumières de *66 Pulsations par minute* (Pauline Salles, Sébastien Poirot, le Young'n'Club, jeune troupe du NEST) lors du festival Semaine Extra, et de l'*Inouïe nuit de Moune*.

ÉMILE WACQUIEZ - régisseur son et vidéo

Diplômé du CFPTS en 2017, Emile s'adonne désormais à la régie et la création sonore au théâtre. Il débute en 2018 grâce à Olivier Veillon et Alexandra Tobelaim sur *Face à la mère* de Jean-René Lemoine. Il travaille aujourd'hui avec le collectif du Grand Cerf Bleu, Thibault Perrenoud, la Compagnie des Lucioles, Alexandra Tobelaim, Nicole Genovese, Juliette Prier et Laureline Le Bris-Cep. À côté de son travail en compagnie, il se consacre notamment à des ateliers de création sonore pour les jeunes.

NEST CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DE THIONVILLE GRAND EST

Direction
Alexandra Tobelaim

subventionné par le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Ville de Thionville et la Région Grand Est.

nest-theatre.fr

03 82 82 14 92